

## «Soyez toujours dans la joie!»



PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE

PHOTO: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Nous voilà dans la tendre lumière d'aube de 2026, fortifiés par l'année sainte écoulée, qui se termine officiellement à Rome en la solennité de l'Epiphanie, le 6 janvier. La porte sainte se ferme, certes. Pourtant, nos cœurs sont ouverts à cultiver ces semences, germes et fruits de l'espérance, sachant que nous sommes en perpétuel pèlerinage sur cette terre, comme nous le prions au cours de l'eucharistie: «Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre, accueille-nous dans ton Royaume, où nous espérons être comblés de ta gloire tous ensemble et pour l'éternité».

Nous avons également, durant l'année écoulée, médité sur le sens du pèlerinage, sollicitant une attitude d'ouverture, de désir de découverte, de partage, de confiance que Dieu se rencontre encore et encore au cours du chemin de notre existence.

Notre évêque émérite en bien des points, Mgr Pierre Farine, s'est laissé guider par l'Esprit Saint pour choisir la devise de son épiscopat: «Soyez toujours dans la joie!» (1 Th 5, 16).

Telle une étoile qui nous guidera vers notre Seigneur: oserons-nous choisir la joie?

Il faut être un peu fou pour penser possible de vivre cette magnifique

invitation au quotidien, oui. Pourtant, ne lit-on pas en 1 Co 1, 25: «la folie de Dieu est plus sage que les hommes et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes»? Malgré les peines et les fardeaux, les défis et les préoccupations, le Christ ressuscité nous offre sa paix et sa joie comme des cadeaux inestimables, des grâces. Il les porte en lui dès sa très sainte incarnation: quelle quiétude, quel profond bonheur au chevet de la mangeoire, entre le bœuf et l'âne, comme la Tradition nous le dit, dans cet écrin de nature travaillé en douce co-création par l'humain...

Cette année, soyons donc ouverts à réceptionner et à prendre soin en nos cœurs des grâces du Seigneur, afin de toujours mieux le servir, notamment dans le visage de nos sœurs et frères en humilité.

Que votre reprise – si les fêtes vous ont offert quelques temps de repos et de ressourcements, en soit pleine!

Quant à moi, je vous retrouve au mois de mars, puisque nous aurons le plaisir de lire Mme Carol Beytrison en février, ainsi que Sœur Rossana Aloise en mai, toutes deux adjointes à la conduite pastorale de Genève.

Joyeuse Année en Christ à vos proches et vous!

### Prochaine parution: février 2026

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:  
myr.bettens@gmail.com  
ou à: ECR, Vie de l'Eglise à Genève, rue Général-Dufour 18, 1204 Genève.

ÉGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE

GENÈVE

# Les exigences de la conscience

**Le cardinal Journet est un des rares prélates catholiques à avoir laissé son nom dans la région genevoise, mais peu se souviennent du théologien engagé dont l'influence a marqué les milieux intellectuels et artistiques de son époque. A l'occasion du cinquantenaire de sa mort, l'historien Philippe Chenaux a réparé cet oubli en publiant une biographie.**

**PAR MYRIAM BETTENS**

**PHOTOS: WIKIMEDIA COMMONS, MYRIAM BETTENS**

« Vous m'avez fait aimer le cardinal Journet... mais avec quelques précautions », glisse un auditeur avec un demi-sourire. Philippe Chenaux admet volontiers que « l'écclésiologie du cardinal Journet est quelque peu datée, néanmoins son regard sur les

questions sociales reste une source d'inspiration plus que pertinente ». Le professeur émérite d'histoire de l'Eglise moderne et contemporaine à l'Université pontificale du Latran est venu présenter, mi-novembre, à l'église du Sacré-Cœur, le livre qu'il a consacré au prélat genevois.

« Charles Journet a été, avec son ami le philosophe Jacques Maritain, et dans la fidélité à leur maître commun, saint Thomas d'Aquin, l'une des grandes voix de la résistance intellectuelle et spirituelle au totalitarisme et de la lutte contre l'antisémitisme. » L'historien déplore toutefois que l'œuvre du théologien soit si méconnue. Cependant, un « héritage journétien » inattendu demeure perceptible dans la succession des évêques du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), ses successeurs étant, pour la plupart, ses disciples. Cela perpétue « une lignée thomiste », suppose Philippe Chenaux.

Par ses travaux antérieurs, le professeur émérite a été amené à intervenir plusieurs fois sur la pensée et l'œuvre de Charles Journet. Il a décidé d'en faire une



Portrait de Charles Journet par Armand Niquille (1965). Fondation Armand Niquille.

synthèse en forme de biographie intellectuelle et politique. Pour brosser le portrait de cette figure genevoise de premier plan, l'historien s'est appuyé sur diverses sources, incluant les archives privées du cardinal ainsi que les diocésaines et vaticanes; ses écrits, qui représentent « vingt-et-un volumes, dont douze sont parus! »; d'abondantes correspondances, notamment avec son ami Maritain; et des témoignages de ceux qui l'ont connu.

Une conférence dense, qui a mis en lumière la voix souvent discordante du futur cardinal Journet face aux totalitarismes (fascisme, nazisme, communisme), dans un climat politique et religieux préférant caresser les belligérants dans le sens du poil. Car l'abbé n'entendait pas se laisser museler par la censure, pas même celle de son évêque, avec qui il aura maille à partir. Philippe Chenaux évoque son indéfectible engagement pour faire disparaître tout antijuïdaïsme dans le christianisme, son influence lors du Concile Vatican II ou son rôle moins connu de défenseur de l'art moderne sacré.

Cet homme d'une extraordinaire érudition, spécialiste de l'écclésiologie, notamment à travers son chef-d'œuvre, *L'Eglise du Verbe incarné*, considérait que « la vocation du théologien n'est pas seulement d'approfondir la science de la foi, elle est aussi de témoigner de cette doctrine dans les affaires du monde afin de rendre celui-ci [...] plus conforme aux valeurs de l'Evangile ». Son engagement dans l'histoire de son temps traduit sa conception du rôle de théologien, car pour reprendre ses propres termes, « au principe de ce témoignage, il y a la certitude proprement chrétienne que notre monde est digne d'amour ».



Philippe Chenaux avec la couverture de son livre en arrière-plan.

**PAR MYRIAM BETTENS**  
**PHOTO: JOËLLE WAHLTER**

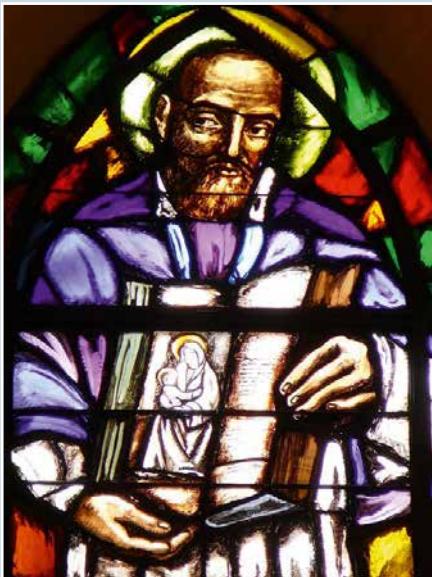
## ... pour découvrir le patrimoine chrétien genevois

*L'Antenne genevoise de l'Association Eglises+Tourisme Suisse vous propose d'aller à la rencontre du patrimoine chrétien genevois lors de 2 journées de découvertes.*

### **Genève et Saint-François de Sales – qu'ont-ils en commun ?**

10 janvier 2026, de 9h30 à 16h  
Rendez-vous à l'Institut Florimont  
Avenue du Petit-Lancy 37 –  
1213 Petit-Lancy

Plongée dans l'histoire de l'Institut Florimont et des Missionnaires de Saint François de Sales, en passant par la figure de ce saint dans le renouveau de l'art sacré à Genève et en Suisse romande.



*Vitrail de Saint-François de Sales de l'église Saint-Joseph (Genève).*

### **Le christianisme à Onex – du hameau savoyard à la cité nouvelle**

17 janvier 2026, de 9h30 à 16h  
Rendez-vous à la paroisse protestante d'Onex  
Route de Chancy 124 – 1213 Onex (sous le temple)

La cité d'Onex sous toutes les coutures, entre changements de pouvoirs et de religions, avec visites des églises et temples des cités nouvelles.

*Les visites sont conduites par des guides du patrimoine. Au prix de Fr. 20.– par jour (Fr. 30.– les 2 jours). Déplacements non compris – apporter un pique-nique.*

Informations et inscriptions auprès de Joëlle Walther  
[joelle.walther@ktch.ch](mailto:joelle.walther@ktch.ch) – 076 521 20 45